

Nous l'avons souvent répété: la revue *Ponti / Ponts* se propose de relier tous les espaces, d'offrir des passages qui facilitent les communications entre les coins du monde les plus éloignés les uns des autres, de seconder la connaissance et la reconnaissance de l'autre, la confrontation et le dialogue, afin d'une part de sauvegarder la pluralité, la diversité, l'originalité des cultures; afin d'autre part de contribuer à l'enrichissement de chacune d'entre elles, grâce à l'apport de toutes les autres.

Si – dans cette dynamique qui est la nôtre – l'espace joue un rôle fondamental, nous avons parfaitement conscience que toute culture se structure aussi forcément selon un axe temporel, historique. Et je ne pense pas ici seulement à l'histoire collective, à l'histoire avec un grand H (dont l'importance dans la construction d'une culture n'est certes pas à démontrer); je pense aussi à l'histoire individuelle, celle qui se fait dans le temps selon des rythmes et des étapes qui marquent l'humanité depuis toujours, l'histoire qui est faite de naissance et de mort, qui est faite d'amour et de travail, de joie et de souffrance, de santé et de maladie; une histoire en somme dans laquelle nécessairement s'inscrit le destin de chaque individu, qui est influencée, déterminée même, par la culture du milieu dans lequel elle échoue, et qui à son tour influence et détermine cette même culture.

Ainsi avons-nous choisi de consacrer cette livraison de *Ponts* à un moment capital de l'histoire individuelle, l'enfance, qui constitue (et ce n'est pas un hasard) un thème fondamental de la littérature universelle. Mais – comme il arrive toujours dans notre revue – nous avons préféré le pluriel, *enfances*, qui dit encore une fois la diversité des cultures auxquelles nous nous approchons.

*Ponts* (et c'est un peu le cas de toutes les revues, nous croyons) se crée au hasard des propositions qui nous sont soumises par la critique internationale; force nous est de constater que le titre *Enfances* a non seulement suscité un regard porté de préférence sur les petites filles que sur les garçons, mais a aussi suscité l'intérêt de critiques femmes (Giuliva MILÒ, Madeleine BORGOMANO, Monique BOUCHER, Sonia MUSELLA, Claude BISQUERRA). Devrions-nous conclure que le thème de l'enfance continue de solliciter inconsciemment l'instinct maternel, en s'ancrant dans des profondeurs collectives que l'on croyait depuis longtemps dépassées? Un démenti immédiat nous est tout de suite offert par la section des inédits, où trois écrivains appartenant à la gent de sexe masculin évoquent, avec combien de fraîcheur, vivacité, tendresse, leur enfance, des enfances...

Ce qui en tout cas nous paraît ressortir de tous les écrits de ce numéro de *Ponts* est la valeur profonde que tout un chacun reconnaît à l'enfance, état privilégié, état de grâce presque, non pas tant comme éden rêvé et perdu, mais plutôt comme moment de lucidité extrême, un regard très dur souvent, mais toujours intègre, sur l'absurdité du monde des adultes et de la condition humaine en général.

Un manque cependant semble percer dans l'ensemble de la revue, soit l'évocation des conditions épouvantables où sont plongés les enfants contraints à vivre dans les milieux où sévissent la guerre ou la misère extrême (enfants évoqués pourtant par les écrivains, tels par exemple les enfants-soldats d'Ahmadou KOUROUMA ou d'Emmanuel DONGALA, les enfants victimes des génocides de Tierno MONÉNEMBO, les enfants des rues qui foisonnent dans toutes les littératures du Sud du monde...): peut-être on en a déjà trop parlé, peut-être on trouve avec difficulté les paroles pour analyser des œuvres qui ont su dire l'indicible... peut-être on a préféré retrouver les valeurs éternelles liées à l'état d'enfance, et ses fonctions symboliques d'affirmation neuve et primordiale...

Toujours est-il que le thème est loin d'être épuisé, il n'est même qu'entamé par les études recueillies dans ce numéro 5 de *Ponts*; beaucoup de suggestions, une infinité de facettes restent encore à explorer; un jour peut-être il nous faudra y revenir...